

neuton regular 8/10 pt

autour de nous et d'en diviner toutes les sensations. Là, dans cette pensée, plus de désillusions, jamais ! Un seul moment de cet amour est plus qu'un siècle d'autres amours. ¶ En quoi, dis-le-moi, cette manière de s'aimer te semble-t-elle si exaltée ou si déraisonnable ? Alors surtout qu'elle me semble si naturelle, et la seule qui ne laisse ni souci ni remords ? Toutes les plus ardentes caresses de la passion s'y trouvent multipliées, mille fois plus intenses et plus réelles, ennoblies, transfigurées, permises ! – Quel charme trouves-tu donc à dédaigner toujours le meilleur, l'éternel de ton être ? Ah ! si je ne craignais d'entendre ton jeune rire, hélas ! si désespérant et cependant si doux, je te dirais bien d'autres choses, ou plutôt me taisant, nous en subirions de divines !... ¶ Miss Alicia Clary gardait le silence. ¶ – Mais, reprit lord Ewald, avec un triste sourire, je te parle hébreu, n'est-ce pas ? – Aussi, pourquoi, me questionnes-tu ? Que puis-je te dire – et quelles paroles, après tout, valent ton baiser ? ¶ C'était la première fois, depuis longtemps, qu'il lui parlait d'un baiser. Impressionnée, sans doute, par le magnétisme de la nuit tombante et de la jeunesse, la jeune femme paraissait, pour la première fois, s'abandonner, plus grave, à l'enlacement charmant de lord Ewald. ¶ Avait-elle compris le doux et brûlant murmure de ces propos passionnés ? Une larme tout à coup roula du bout de ses cils sur ses joues pâles. ¶ – Ainsi,

neuton regular 10/12 pt

tu souffres, dit-elle tout bas, et c'est par moi ! ¶ A cette émotion, à cette parole, le jeune homme, en son saisissement, se sentit comme transporté d'un ineffable étonnement. Un intense ravissement l'inspira ! Certes, il ne songeait plus à l'autre ! à la terrible : – cette seule parole humaine avait suffi pour toucher toute son âme, pour y réveiller on ne sait quelle espérance. ¶ – O mon amour ! murmura-t-il, presque éperdu. ¶ Et ses lèvres touchèrent les lèvres, réparatrices enfin, qui l'avaient consolé. Il oubliait les longues heures desséchantes qu'il avait subies : son amour ressuscitait. Le délicieux infini des joies pures entraînait dans son cœur, et son extase était aussi subite qu'inespérée ! Cette seule parole avait dissipé comme un coup de vent du ciel, ses pensées soucieuses et irritées ! Il renaissait ! Hadaly et ses vains mirages étaient loin maintenant de ses souvenirs. ¶ Ils demeurèrent silencieux et enlacés

Neuton extralight
Neuton light
Neuton regular
Neuton italic
Neuton bold
Neuton extrabold

Neuton

neuton regular 12/15

pendant quelques secondes : le sein
de la jeune femme se soulevait et le
troublait de ses effluves enivrants ; il
la pressa dans ses bras. ¶ Au-dessus
des deux amants, le ciel était redevenu
clair et se chargeait d'étoiles à travers
les feuillages de l'allée : l'ombre
s'approfondissait et devenait sublime.
Oui, l'âme éperdue d'oubli, le jeune
homme se sentait renaître dans la

neuton regular 14/17 pt

beauté du monde. ¶ En cet
instant, l'idée obsédante
qu'Edison l'attendait en ses
caveaux mortels pour lui
montrer le noir prodige de
l'Andréïde, traversa ses pensées.
¶ - Ah ! murmura-t-il, étais-
je donc insensé ? Je rêvais le
sacrilège... d'un jouet - dont

a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v w x
y z A B C D
E F G H I J K
L M N O P Q
R S T U V W
X Y Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9 0 .
, ; : ? ! / & @
à é è ê ï ò ù

arvo regular 8/10 pt

l'aspect seul m'eût fait sourire,
j'en suis sûr ! – d'une absurde
poupée insensible ! Comme si,
devant une jeune femme aussi
solitairement belle que toi, ne
s'évanouissaient pas toutes
ces démenches d'électricité, de
pressions hydrauliques et de
cylindres vivants ! Vraiment, je
remercierai tout à l'heure Edison,
et sans autre curiosité. – Il fallait
que le désenchantement m'eût
bien assombri la pensée pour
que j'aie pu concevoir, grâce à la
terrible faconde, de ce cher et très
admirable savant, une possibilité
pareille ! – O bien-aimée ! Je te
reconnais ! Tu existes, toi ! Tu es
de chair et d'os, comme moi ! Je
sens ton cœur battre ! Tes yeux ont
pleuré ! Tes lèvres se sont émues
sous l'étreinte des miennes ! Tu
es une femme que l'amour peut
rendre idéale comme ta beauté !
– O chère Alicia ! Je t'aime ! Je... ¶
Il n'acheva pas. ¶ Comme il levait
ses yeux emparadisés et mouillés
d'exquises larmes vers les yeux
de celle qu'il tenait frémissante
dans ses bras, il s'aperçut qu'elle
avait relevé la tête et le regardait
fixement. Le baiser dont il effleura
ses lèvres, en aspirant leur haleine,

arvo regular 10/12 pt

s'éteignit tout à coup ; une
vague senteur d'ambre et de
roses l'avait fait frémir de
la tête aux pieds sans qu'il
se rendît compte de l'éclair
qui venait d'éblouir son
entendement d'une façon
terrible. ¶ En même temps,
miss Alicia Clary se leva – et,
appuyant sur les épaules
du jeune homme ses pâles
mains chargées de bagues
étincelantes, elle lui dit
mélancoliquement, – mais
de cette voix inoubliable
et surnaturelle qu'il avait
une fois entendue : ¶ –
Ami, ne me reconnais-tu
pas ? Je suis Hadaly. ¶ V ¶
L'Androsphynges ¶ En vérité,
en vérité, je vous le dis ; s'ils
se ¶ taisent, LES PIERRES
PARLERONT ! ¶ NOUVEAU-
TESTAMENT. ¶ ¶ A ce mot,
le jeune homme se sentit
comme insulté par l'enfer.
Certes, si, dans

Arvo regular
Arvo italic
Arvo bold
Arvo bold italic

Arvo

arvo regular 12/15

cet instant, Edison se fût
trouvé là, lord Ewald, au
mépris de toute considération
humaine quelconque, l'eût
brusquement et froidement
assassiné. Le sang reflua dans
ses artères. Il vit les choses
comme sous un jour rouge
sombre. Son existence de
vingt-sept années lui apparut

arvo regular 14/17 pt

en une seconde. Ses
prunelles, dilatées par la
complexe horreur du fait,
se fixaient sur l'Andréïde.
Son coeur, serré par une
amertume affreuse, lui
brûlait la poitrine comme
brûle un morceau de
glace. ¶ Il assura,

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v w x y z
A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

L'Art d'Or-

epityps

source code pro regular 8/10 pt

machinalement, son lorgnon
et la considéra de la tête
aux pieds, à droite et à
gauche, puis en face. ¶ Il
lui prit la main: c'était la
main d'Alicia! Il respira
le cou, le sein oppressé
de la vision: c'était bien
Alicia! Il regarda les
yeux... c'étaient bien les
yeux... seulement le regard
était sublime! La toilette,
l'allure,... - et ce mouchoir
dont elle essuyait, en
silence, deux larmes sur ses
joues liliales, - c'était
bien elle encore... mais
transfigurée! devenue, enfin,
digne de sa beauté même:
l'identité idéalisée. ¶ Hors
d'état de se ressaisir, il
ferma les yeux: puis, de la
paume de sa main fiévreuse,
essuya quelques gouttes de
sueur froide sur ses tempes.
¶ Il venait de ressentir, à
l'improviste, ce qu'éprouve
un voyageur qui, perdu dans
une ascension au milieu des
montagnes, ayant entendu son
guide lui dire à voix basse:
«Ne regardez pas à votre
gauche!» - n'a pas tenu

source code pro regular 10/12 pt

compte de
l'avertissement, et
aperçoit, brusquement,
au bord de sa
semelle, à pic, l'un
de ces gouffres
aux profondeurs
éblouissantes, voilées
de brume, et qui ont
l'air de lui rendre son
regard en le conviant
au précipice. ¶ Il se
dressa, maudissant,
pâle et dans une
angoisse muette. Puis
il se rassit, sans
proférer une parole et
remettant à plus tard
toute détermination.
¶ Ainsi, sa première
palpitation de
tendresse, d'espérance
et d'ineffable amour,
on la lui avait ravie,
extorquée: il la devait
à ce vain chef-d'oeuvre
inanimé, de

Source code
pro extralight
Source code
pro light
Source code
pro regular
Source code
pro semibold
Source code
pro bold
Source code
pro black

Source Code Pro

source code pro regular 12/15

l'effrayante
ressemblance duquel il
avait été la dupe. ¶ Son
cœur était confondu,
humilié, foudroyé. ¶
Il embrassa, d'un coup
d'oeil, le ciel et la
terre, avec un rire
vague, sec, outrageant,
qui

source code pro regular 14/17 pt

renvoyait à l'Inconnu
l'injure imméritée
que l'on avait faite
à son âme. Et ceci
le remit en pleine
possession de lui-
même. ¶ Alors il vit
s'allumer, tout au
fond de son

e i j o t y D I N S X 3 8 ; &
d i n s x C H M R W 2 7 , /
c h m r w B G L Q V 1 6 . !
b œ ſ q v A F K P U Z 5 0 ?
æ f k p u z E J O T Y 4 9 :

podkova regular 8/10 pt

intelligence, une pensée soudaine, plus surprenante encore, à elle seule, que le phénomène de tout à l'heure. C'était qu'en définitive la femme que représentait cette mystérieuse poupée assise à côté de lui, **n'avait jamais trouvé en elle de quoi lui faire éprouver le doux et sublime instant de passion qu'il venait de ressentir.** ¶ Sans cette stupéfiante machine à fabriquer l'Idéal, il n'eût peut-être jamais connu cette joie. Ces paroles émues de Hadaly, la comédienne réelle les avait proférées sans les éprouver, sans les comprendre : – elle avait cru jouer « un personnage », – et voici que le personnage était passé au fond de l'invisible scène et avait retenu le rôle. La fausse Alicia semblait donc plus **naturelle** que la vraie. ¶ Il fut tiré de ces réflexions par une douce voix : ¶ Hadaly lui disait à l'oreille : ¶ – Es-tu bien sûr **que JE ne sois pas là ?** ¶ – Non ! répondit lord Ewald : qui es-tu ? ¶ ¶ VI ¶ Figures dans la nuit ¶ L'homme est un Dieu tombé qui se souvient des cieux. ¶ LAMARTINE. ¶ ¶ Hadaly se pencha vers le jeune homme et lui dit, avec la voix de la vivante : ¶ – Souvent, là-bas, dans le vieux château, après une journée de chasses et de fatigues, souvent, tu t'es levé de table, Celian,

podkova regular 10/12 pt

sans avoir touché au souper solitaire – et, précédé par des flambeaux dont tes yeux ensommeillés ne supportaient les clartés qu'avec ennui, tu es rentré dans ta chambre, ayant soif d'obscurité et d'un profond repos. ¶ Là, bientôt, après une pensée vers Dieu, tu éteignais la lampe et t'endormais. ¶ Et voici que d'inquiétantes visions bouleversaient ton âme en ce sommeil ! ¶ Tu te réveillais en sursaut, regardant, pâle, autour de toi, dans les ténèbres. ¶ Alors, c'étaient comme des ombres ou des formes qui t'apparaissaient ; tu distinguais, parfois, une figure ; elle te regardait avec une solennelle fixité. Tu cherchais tout de suite à démentir le témoignage de tes yeux et voulais t'expliquer ce que tu voyais. ¶ Si tu n'y parvenais pas, une anxiété

Podkova regular
Podkova bold

podkova regular 12/15

sombre, prolongement du rêve
quitté, troublait ton esprit
jusqu'à la mort. ¶ Pour en
dissiper les suggestions, tu
rallumais quelque lumière, et
tu reconnaissais, alors, avec
ta raison, que ces visages, ces
formes ou ces regards n'étaient
que le résultat d'un jeu des
ombres nocturnes, d'un reflet

podkova regular 14/17 pt

des nuages lointains sur
le rideau, de l'aspect,
étrangement animé par
la vertu des silencieux
mirages de la nuit, de tes
vêtements jetés sur un
meuble, à la hâte, au hasard
du sommeil. ¶ Souriant,
alors, de ta première

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U V
W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

Podkova

galatia sil regular 8/10 pt

inquiétude, tu éteignais de nouveau la lumière et, le coeur satisfait de cette si absolue explication, tu te rendormais paisiblement. ¶ – Oui, je me rappelle, – dit lord Ewald. ¶ – Oh ! reprit Hadaly, c’était très raisonnable ! Ainsi, tu oubliais, cependant, que la plus certaine de toutes les réalités, – celle, tu le sais bien, en qui nous sommes perdus et dont l’inévitable substance, eu nous, n’est qu’idéale – (je parle de l’Infini,) – n’est pas seulement que raisonnable. Nous en avons une lueur si faible, au contraire, que nulle raison, bien que constatant cette inconditionnelle nécessité, ne saurait en imaginer l’idée autrement que par un pressentiment, un vertige, – ou dans un désir. ¶ Eh bien ! en ces instants où, voilé par une demi-veille et sur le point d’être ressaisi par les pesanteurs de la Raison et des Sens, l’esprit est encore tout imbu du fluide mixte de ces rares et visionnaires sommeils dont je te parle, – tout homme en qui fermente, **dès ici**, le germe d’une ultérieure élection et qui sent bien, déjà, ses actes et ses arrière-pensées tramer la chair et la forme futures de sa renaissance, ou, si tu préfères, de sa continuité, cet homme a conscience, en et autour de lui, tout d’abord de la réalité d’un autre espace inexprimable et dont l’espace apparent, où nous sommes enfermés, **n’est que**

galatia SIL regular 10/12 pt

la figure. ¶ Ce vivant éther est une illimitée et libre région où, pour peu qu’il s’attarde, le voyageur privilégié sent comme se projeter, sur l’intime de son être temporel, l’ombre anticipée et avant-courrière de l’être qu’il devient. Une affinité s’établit donc, alors, entre son âme et les êtres, encore **futurs** pour lui, de ces occultes univers contigus à celui des sens ; et le chemin de relation où le courant se réalise entre ce double monde n’est autre que ce domaine de l’Esprit, que la Raison, – exultant et riant dans ses lourdes chaînes pour une heure triomphales, – appelle, avec un dédain vide, L’IMAGINAIRE. ¶ C’est pourquoi l’impression que ton esprit, errant encore sur la frontière de ce sommeil étrange et de la vie, avait subie tout d’abord et en sursaut, c’est pourquoi cette primitive et intuitive impression, ne

Galatia SIL regular
Galatia SIL bold

galatia SIL regular 12/15

t'avait pas trompé. **Ils étaient bien là, dans la chambre, autour de toi, ceux-là qu'on ne peut nommer**, – ces précurseurs, si inquiétants, qui n'apparaissent, le jour, que dans l'éclair d'un pressentiment, d'une coïncidence ou d'un symbole. ¶ Oh! lorsqu'à la faveur de cette substance infinie, l'Imaginaire (au

galatia SIL regular 14/17 pt

dégagement de laquelle, en nous et autour de nous, les ténèbres et leur silence sont si favorables), lorsqu'ils s'aventurent jusqu'en nos limbes et que, par une action réciproque et médiatrice, ils réfléchissent leur présence, non pas **en** une âme, – cela

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F
G H I J K L
M N O P Q
R S T U V
W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

Galatia SIL

cousine regular 8/10 pt

ne se peut pas encore mais
sur une âme disposée à leur
visitation, - devenue,
pendant l'assoupissement
de sa Raison, à proximité
de leur monde, - d'une âme
presque échappée et confondue
avec leur essence, déjà, -
Oh! si tu savais! ¶ Ici,
Hadaly prit, dans l'ombre, la
main de lord Ewald: ¶ - Si tu
savais comme ils s'efforcent
de transparaitre, autant
que possible, pour l'avertir
et augmenter sa foi, fût-
ce au moyen des Terreurs
de la Nuit! - comme ils se
vêtent, au hasard, de toutes
les opacités illusoirs qui
peuvent renforcer demain le
souvenir de leur passage!
- Ils n'ont pas d'yeux pour
regarder?... N'importe;
- ils te regardent par le
chaton d'une bague, par le
bouton de métal de la lampe,
par une lueur d'étoile dans
la glace. - Ils n'ont pas de
poumons pour parler... Mais
ils s'incarnent dans la voix
du vent plaintif; dans le
craquement du bois mort d'un
meuble ancien, dans le

cousine regular 10/12 pt

bruit d'une arme qui
tombe, soudainement,
alors, faute
d'équilibre... (car il
est une Prescience qui
permet éternellement!)
Ils n'ont pas de formes
ni de visages visibles?
ils s'en figurent un
avec les plis d'une
étoffe, ils s'accusent
dans la tige feuillue
d'un arbuste, dans les
lignes d'un objet, et
se servent ainsi des
ombres pour s'incarner,
te dis-je, en tout
ce qui vous entoure,
au mieux de la plus
intense sensation
qu'ils doivent laisser
de leur visite. ¶ Et
le premier *mouvement-*
naturel de l'Ame est de
les *reconnaître*, en et
par cette même terreur
sainte qui les

Cousine regular
Cousine italic
Cousine bold
Cousine black

cousine unite

cousine regular 12/15

atteste. ¶ VII ¶ Luites
avec l'Ange ¶ Le
Positivisme consiste à
oublier, comme *inutile*,
cette inconditionnelle
et *seule* vérité, - *que*
la ligne qui nous passe
sous le nez N'A NI
COMMENCEMENT NI FIN. ¶
QUELQU'UN.

cousine regular 14/17 pt

Après un silence,
Hadaly, de plus en
plus impressionnante,
reprit: ¶ - Tout
à coup l'actuelle
Nature, alarmée
de ces approches
ennemies, accourt,
bondit et te rentre

e . j o t y d i n s x 3 8 . ' &
d . i n s x c h m r w 2 7 . ' /
c h m r w b g l q v 1 6 . !
b g l q v a e k p u z 5 0 ?
a f k p u z e j o t y 4 9 . :

armata regular 8/10 pt

dans le coeur, en vertu de ses
droits formels non encore
prescrits. – Secouant, pour
t’étourdir, les logiques et
sonores anneaux de ta Raison,
comme on secoue le hochet d’un
enfant pour le distraire, elle se
rappelle en toi. – Ton angoisse?...
va, c’est elle! c’est elle seule
qui, sentant bien sa misère en
présence de cet autre monde
imminent, se débat pour que tu
te réveilles tout à fait, – c’est-
à-dire, pour que tu te retrouves
en elle, – car ton organisme en
fait partie, encore, – et pour
que tu refoules, par cet acte
même, tes hôtes merveilleux en
dehors de son grossier domaine!
Ton «Sens-Commun?» Mais
c’est le filet de rétiaire dont
elle t’enveloppe pour paralyser
ton essor lumineux, pour se
sauvegarder et te reconquérir,
toi, son prisonnier qui t’évadais!
Ton sourire, – une fois les murs
de ton cachot reconnus, une
fois bien payé de ses obscurs
prétextes, – c’est le signe de son
illusoire triomphe du moment,
lorsque, tout persuadé de sa
pauvre réalité, te voici replongé
et limité de nouveau

armata regular 10/12 pt

dans ses leurres. ¶ Ainsi,
te rendormant, tu as
dissipé, en effet, autour
de toi, les précieuses
présences évoquées,
les parentés futures,
inévitables, reconnues!
Tu as banni d’autour de
toi les solennelles et
réflexes objectivités de
ton Imaginaire; tu as
révoqué en doute ton
Infini sacré. Quelle est
ta récompense? Oh! te
voici tranquilisé! ¶ Tu
t’es retrouvé sur la Terre...
– rien que sur cette terre
tentatrice, qui toujours
te décevra, comme elle
a déçu tes devanciers!
rien que sur cette terre,
où, naturellement, revus
de mémoire et avec
des regards redevenus
purement rationnels, ces
salubres prodiges ne te
semblent plus que nuls

Armta regular

armata regular 12/15

et vains. – Tu te dis:
– « Ce sont là des
choses du sommeil! des
hallucinations!... » – que
sais-je ? Et, te payant ainsi
du poids de quelques mots
troubles, tu amoindris
étourdiment en toi-même
le sens de ton surnaturel. A
l'aurore suivante, accoudé

armata regular 14/17 pt

à la fenêtre ouverte aux
airs purs du matin, le
coeur joyeux, rassuré
par ce traité de paix
douteuse avec toi-
même, tu écoutes au
loin le bruit des vivants
(tes semblables!) qui
s'éveillent aussi et

a b c d e f
g h i j k l
m n o p q
r s t u v w
x y z A B C
D E F G H I
J K L M N
O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9
0 . , ; : ? !
/ & @ ' " \$ %
^ & i ï ö ù

Armata

365

366

sansation regular 8/10 pt

vont à leurs affaires, ivres de Raison, affolés par toutes les soifs de leurs sens, éblouis par toutes les boîtes de jouets dont se paye l'âge mûr de l'Humanité qui entre en son automne. ¶ Oubliant, alors, de quels droits d'aïnesse inestimables tu payes, toi-même, en ta conscience, chaque lentille de ce plat maudit que t'offrent, avec de froids sourires, ces martyrs, toujours déçus, du Bien-être, – ces insoucieux du Ciel, ces amputés de la Foi, ces déserteurs d'eux-mêmes, ces décapités de la notion du Dieu dont la Sainteté infinie est inaccessible à leur mensongère corruption mortelle, voici que tu regardes, toi aussi, avec une complaisance d'enfant ébloui, cette glaciale planète qui roule la gloire de son antique châtiment dans l'Étendue! Voici qu'il te semble pénible et nul de te souvenir que, – sous quelques tours, à peine révolus dans l'attrait circulaire de son soleil déjà piqué, lui-même, des taches de la mort, – tu es appelé à quitter pour jamais cette bulle sinistre, aussi mystérieusement que tu y es apparu! Et voici qu'elle te représente maintenant le plus clair de tes destinées. ¶ Et, non sans quelque sceptique sourire encore, tu finis par saluer en ta Raison d'une heure, – toi qui sors d'un grain de blé, – la Législatrice «évidente» de l'Inintelligible, informe et inévitable INFINI.

sansation regular 10/12 pt

VIII ¶ L'Auxiliatrice

La résurrection est une idée toute naturelle ; Il n'est pas plus étonnant de naître deux fois qu'une.
VOLTAIRE. Le Phénix.

Lord Evald, agité de sentiments extraordinaires, écoutait patiemment l'Andréïde, ne percevant pas où cette dialectique la conduirait quant à la question qu'il lui avait adressée. ¶ Mais la radieuse Inspirée continua, comme si elle eût levé tout à coup quelque rideau ténébreux : ¶ – Ainsi, d'oublis en oublis de ton origine et de ton but véritables, malgré tous les avertissements de la nuit et du jour, tu allais préférer, – à cause de cette infortunée et si vaine passante dont j'ai pris la voix et le visage, – tu allais préférer de renoncer à toi-même. Pareil à l'enfant qui veut naître avant la gestation

Sansation light
Sansation light italic
Sansation regular
Sansation italic
Sansation bold
Sansation bold italic

sansation regular 12/15

nécessaire à sa possibilité, tu avais résolu (sans frémir de l'acte impie et au mépris des sélections de plus en plus sublimes que confèrent les douleurs surmontées), tu avais résolu de devancer ton heure qui ne sonnait pas. ¶ Mais, me voici, moi! – Je surviens, de la part des tiens futurs!... de ceux

sansation regular 14/17 pt

que tu as souvent bannis et qui, seuls, sont d'intelligence avec ta pensée. – O cher oublieux, écoute un peu encore, avant de vouloir mourir. ¶ Je suis, vers toi, l'envoyée de ces régions sans bornes dont l'Homme ne peut entrevoir

Sansation

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v w x y z
A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ò ù